

Rencontre avec le réalisateur Bruno Podalydès



autour de son nouveau film Bancs Publics

Dimanche 19 juillet à 21h
au cinéma L'Estran de Marennes

Lundi 20 juillet à 21h
au cinéma Eldorado de Saint-Pierre d'Oleron

Bruno Podalydès continue son exploration quasi-ethnologique de Versailles, la ville dont il est originaire. Le réalisateur se fait connaître en 1992 avec le moyen-métrage *Versailles rive gauche*. Quatre ans plus tard, il signe *Dieu seul me voit* (*Versailles-chantiers*). Après une virée à Oléron avec *Liberté-Oléron*, un court séjour à Montmartre, et une exploration de l'univers de Rouletabille en deux longs métrages, il revient dans sa banlieue chérie avec *Bancs publics* (*Versailles rive droite*). Trois lieux de la ville sont au coeur du film : un immeuble de bureau (et l'immeuble d'en face...), un jardin public et un magasin de bricolage.

Bancs publics - Versailles rive droite

Comédie - 1h50 (France)

Lucie arrive à son bureau et découvre, accrochée à l'immeuble d'en face, une banderole noire avec écrit : «homme seul». Est-ce un gag, un cri du coeur, un appel au secours ? Lucie et ses deux collègues s'interrogent et décident de mener leur enquête... A midi, elles pique-niquent à côté, au «Square des Francine». Là, les amoureux graves, les solitaires enjoués, joueurs de tous âges, tournent autour du joyeux jet d'eau. A la fin du jour, aurons-nous croisé l'«homme seul» ?

Bruno Podalydès est un habitué du cinéma Eldorado depuis le tournage dans l'île d'Oleron d'un court métrage, *Voilà*, en 1994, pour lequel il venait visionner les rushes à l'Eldorado, avant de le présenter en avant-première. Ce premier rendez-vous a été suivi de rencontres pour chaque sortie de ses films suivants, et particulièrement avec l'avant-première de *Liberté-Oléron*, en 2001, qui réunissait les oléronnais ayant participé au tournage et le public local. Bruno Podalydès séjourne régulièrement en Oleron. Il poursuit son histoire amicale avec les spectateurs de l'Eldorado, et va rencontrer le public de l'Estran à Marennes pour la première fois.

LES RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE L'ELDORADO ET DE L'ESTRAN JUILLET 2009

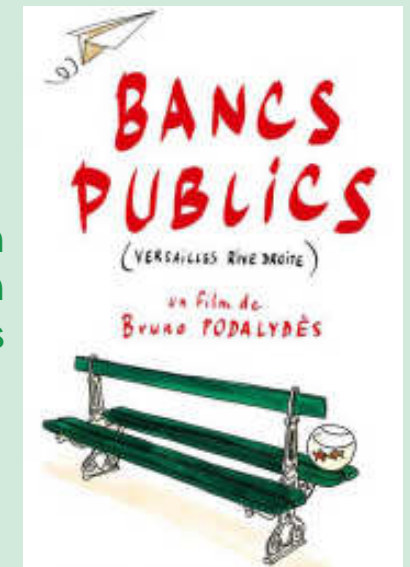
2 CINÉ-CONCERTS



Rencontre avec BRUNO PODALYDÈS autour de son film

Dimanche 19 juillet à 21h
au cinéma L'Estran
à Marennes

Lundi 20 juillet à 21h
au cinéma Eldorado
à St Pierre d'Oleron



2 CINÉ-CONCERTS

Accompagnés en direct
par le pianiste Jacques CAMBRA

Jeudi 16 juillet 2009 à 21h
au cinéma l'Estran à Marennes

Vendredi 17 juillet à 20h30
au cinéma Eldorado à St Pierre d'Oleron

3 (més)aventures d'Harold Lloyd

Trois grands moments de cinéma réunis dans un programme exceptionnel

Troisième grand comique du cinéma muet américain avec Charlie Chaplin et Buster Keaton, Harold Lloyd est resté célèbre comme « l'homme aux lunettes d'écailles ». Dans ces trois courts-métrages, sommets du burlesque, il promène un personnage loufoque et casse-cou, une sorte de roi de la poursuite et du gag. Le prétexte est toujours le même : séduire la belle Mildred. Mais avec son innocence romantique, Harold se retrouve dans des situations toutes aussi cocasses et absurdes.

Oh la belle voiture !

de Hal Roach – 1920, USA, N&B, 25 min.

Harold se réveille en retard pour la représentation de la pièce dans laquelle il joue. Pour arriver à l'heure, il « emprunte » la nouvelle voiture qu'il n'a pas encore terminée de payer. Mais l'engin est récalcitrant et lui pose quelques soucis de mécanique...

Viré à l'Ouest !

de Hal Roach – 1920, USA, N&B, 23 min.

Harold est un fils à papa qui passe son temps à semer la paille dans les bals de la grande ville. Puni pour son comportement irresponsable, il est envoyé à Piute Pass, dans l'Ouest américain, où il est mal vu de tirer deux fois sur le même homme au cours de la même journée...

Voyage au Paradis

de Fred Newmeyer et Sam Taylor – 1921, USA, N&B, 29 min.

Le médecin chez qui travaille Mildred n'a guère de clients. Pour conquérir la belle et arranger les choses, Harold simule dans la rue des guérisons miraculeuses avec la complicité d'un acrobate, ou provoque des chutes pour fourguer aux blessés l'adresse du médecin miracle...

Tarifs : 10 et 6 euros

Renseignements : 05 46 76 37 65



Le Bonheur

1934 - Film muet en noir et blanc de Alexandre Medvedkine - 1h10

Le paysan Khmyr arpente les routes à la recherche du bonheur. Il trouve un sac d'argent et s'achète un cheval grâce auquel il obtient une récolte abondante. Mais un seigneur le dépossède immédiatement de tous ses biens et Khmyr, désespéré, veut en finir avec la vie. La police l'accuse alors d'indépendance d'esprit et ordonne qu'il soit fouetté et envoyé à la guerre. Après la victoire de la Révolution d'octobre, les paysans du village se regroupent en ferme collective. Khmyr les rejoint et trouve le bonheur dans son travail au kolkhoze...

En 1932, Alexandre Medvedkine met au point le « ciné-train », une unité mobile de production qui sillonne l'URSS. Avec sa caméra, il filme ouvriers, paysans et mineurs à l'ouvrage, puis leur projette le lendemain le film développé et monté dans la nuit, dans le but d'améliorer leur travail et d'aider à la construction de la Russie nouvelle. C'est de cette expérience, qui a profondément marqué l'histoire du cinéma (Chris Marker s'en est inspiré à la fin des années 60 pour créer les groupes Medvedkine), qu'est né le projet du *Bonheur*. Si le film finit de façon plutôt conventionnelle - le bonheur est dans le kolkhoze -, il n'en reste pas moins d'une incroyable inventivité. Alexandre Medvedkine a su mêler le pamphlet et la comédie, le discours politique et la farce, les détails quotidiens très concrets et une certaine imagerie d'Épinal russe qui puise dans la tradition des arts populaires. Les personnages ont beau être stylisés, il y a dans le caractère de chacun d'eux quelque chose de très authentique. La force des images, l'art du plan, le sens du rythme et des situations de Medvedkine achèvent de faire du *Bonheur* l'un des films les plus singuliers de l'histoire du cinéma.

Jacques Cambra, pianiste, arrangeur, improvisateur, collabore depuis sa création au festival d'Anères (65) et accompagne de nombreux courts et longs métrages à l'étranger et en France. C'est un habitué de l'Eldorado et de l'Estran puisqu'il est déjà venu pour accompagner en direct plusieurs films : Les deux orphelines, L'éventail de Lady Windermere, Les gosses de Tokyo, et Charley Chase.

Tarif : 10 et 6 euros

Renseignements et réservations : 05 46 47 82 31

